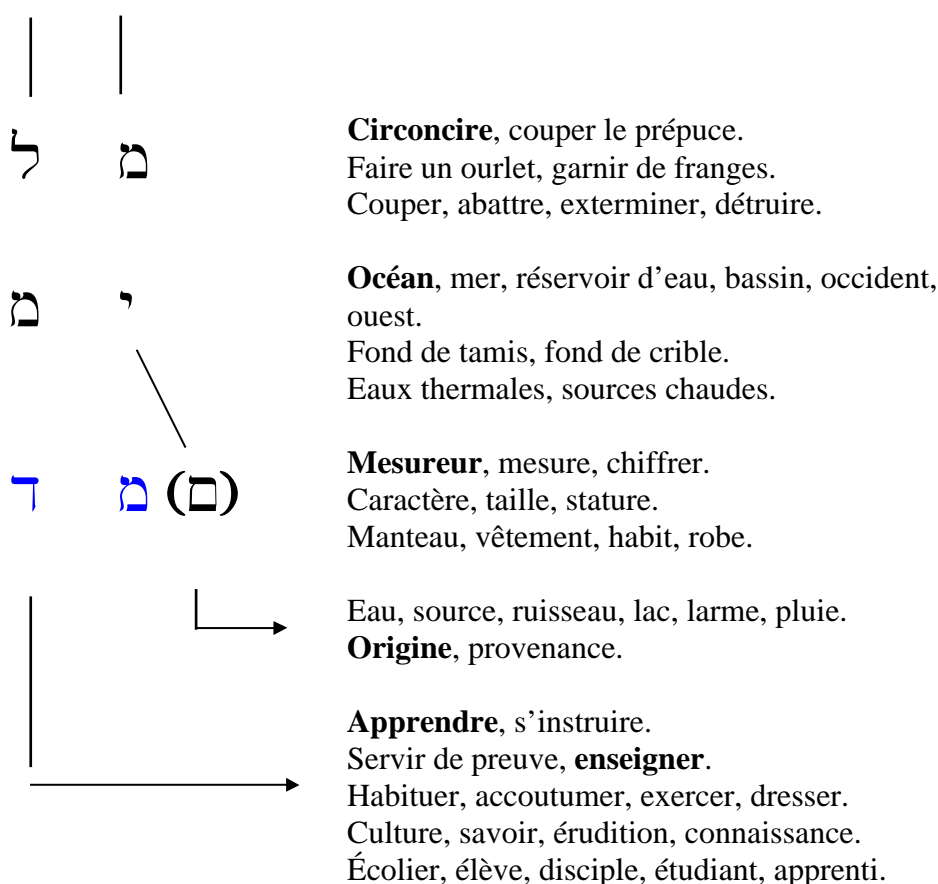


Le sang דם (*dam*), instrument de mesure ?

Lire un schème dans le sens normal, selon les vieux maîtres, ne décrit que la signification littérale et sensorielle. Conformément au principe général d'action-réaction, ils affirment que la réponse de ce qui est désigné par le mot n'apparaît que dans une lecture à rebours. Par exemple, si la racine דם (*dam*, 600.4), désigne le **sang**, son inverse מד (*mad* 4.40) indiquera le rôle joué par ce liquide biologique. Or, entre autres, מד est un mesureur, autrement dit un **instrument de mesure**. Si tel est le cas en l'occurrence, ne serait-il pas fructueux de découvrir l'origine de cette attribution ? Procédons comme pour le sang :

- **Première éventualité avec le lamed (ל = 30).**



La tâche de mesureur jouée par le sang trouverait ainsi sa cause en la circoncision. Une telle origine peut surprendre, puisque la Nature n'y pourvoit pas spontanément. Toutefois, il convient de relire à ce sujet la thèse plusieurs fois développée par Carlo SUARES, entre autres dans la note II de son ouvrage *La bible restituée*. Éditions du Mont-Blanc - Genève - 1967. Faute de pouvoir la résumer ici, nous n'en citerons que l'entrée en matière :

- « *La question de savoir si la circoncision à huit jours est effectivement un facteur important dans la genèse de l'humain (ainsi que l'affirme le mythe du pacte avec Élohim) mérite d'être examinée. Voici donc un essai d'introduction à l'étude de ses conséquences physiologiques et psychologiques.* »

- **Seconde éventualité avec le yod (י = 10).**

Tout comme le *lamed*, le *yod* se termine par un *daleth* (ד = 4). Ainsi, ce dernier peut occuper à son tour la colonne de gauche. Alors, en lieu et place de מל (circoncire), on trouvera מי : génitif de l'eau *maïm* (מים = 600.10.40). Mais la racine מי traduit également *qui ?* ou *quel ?*, *quelle ?*, etc. Avec les deux possibilités, on peut donc entendre : de quelle circoncision s'agit-il ? Chacun pourra répondre à sa guise, suivant qu'il se basera sur l'Ancien ou le Nouveau Testament.

Même si « *la circoncision... du cœur* » ((Romains II-29) garde sa prééminence, il n'en reste pas moins vrai que « *La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi ; mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision* » (Romains II-25). Autrement dit, et pour revenir à des considérations hygiéniques, ne sommes-nous pas en droit de postuler que l'excision du prépuce à huit jours — qui va précéder celle du cœur — pourrait favoriser grandement cette dernière par la suite ?

N.-B. De nos jours, cette petite intervention chirurgicale se pratique bien souvent dans les communautés les plus diverses. De ce fait, ne demeure-t-elle pas indépendante de toute appartenance religieuse ?